

## Bienheureuse Isabelle de France

Fille de Louis VIII et de Blanche de Castille, sœur cadette de saint Louis, Isabelle de France naît en mars 1225. C'est une enfant grave, qui témoigne très tôt d'un profond amour pour l'oraison. Extrêmement studieuse, elle apprend l'écriture sainte, l'histoire naturelle, la médecine, la logique, les langues orientales, ainsi que le latin dont elle acquiert une connaissance parfaite. Elle est gracieuse et belle, mais de santé fragile.

Dès l'âge de dix ans elle est promise en mariage au fils du comte d'Angoulême. Ces fiançailles seront rompues au prix de 10 000 marks d'argent que paiera saint Louis. Une grande tendresse la lie à son frère avec qui elle partage la même piété et le même attrait des pauvres. A vingt ans, malgré l'insistance du pape, elle refuse d'épouser le fils de l'empereur Frédéric II, Conrad, préférant « occuper le dernier rang parmi les vierges du Seigneur, plutôt que d'être la première du monde.

Après avoir tenu près de sa mère son rang au palais, elle peut à la mort de celle-ci, 1252, réaliser son rêve, vivre à l'écart du monde. Avec l'aide du roi, elle fait bâtir un monastère à Longchamp, en face du Mont Valérien sur la rive droite de la Seine. Soixante religieuses y suivent la règle de sainte Claire. La règle est approuvée par le pape Urbain IV en 1263, mais malgré les adoucissements qu'il y a apportés, Isabelle est de santé trop fragile pour la suivre. Elle décide donc de vivre dans une petite résidence tout contre le monastère où elle mène une vie d'austérité et de prière sans cependant prononcer les vœux de religion.

Elle passe là les dernières années de sa vie, à s'occuper des pauvres et veiller sur ses filles. Elle meurt en 1270 à l'âge de quarante-six ans. En recevant l'Extrême-onction sur un lit de paille, elle demande à ses sœurs de prier pour la « pauvre Isabelle » Elle est béatifiée en 1521 et fêtée le 31 août.

### CULTE ET RELIQUES de la bienheureuse Isabelle de France

Le corps d'Isabelle, revêtu de l'habit de Sainte-Claire fut inhumé dans le monastère qu'elle avait fondé, comme elle-même l'avait ordonné. Sa mémoire est demeurée en bénédiction dans tous les siècles suivants. Le pape Léon X fit faire information de ses miracles, et on en vérifia soixante trois dans les formes ordinaires ; ils sont rapportés par les auteurs de sa vie. Ce pape la déclara Bienheureuse par une Bulle de l'an 1521, et donna permission aux religieuses de Longchamps d'en faire l'office au 31 août, qui est dans l'octave de saint Louis, bien qu'elle soit décédée le 22 février. Depuis ce temps-là, le pape Urbain VIII, à l'instance de Marie-Elisabeth Mortier, abbesse de cette maison royale, a permis, par un Indult apostolique, de lever de terre ses dépouilles sacrées, qui y avaient reposé près de quatre cents ans, et de les mettre dans une châsse. Cette cérémonie fut faite avec grande pompe, le 4 juin de l'année 1637, par Jean-François de Gondy, premier archevêque de Paris, sous le règne de Louis le Juste, petit neveu de cette grande Sainte, comme descendant en droite ligne de saint Louis, son frère.

On conservait autrefois, dans la célèbre maison de Longchamps, dite **de L'Humilité de Notre Dame**, avec ses ossements, ses cheveux et sa robe, qui était de simple étoffe de laine et de couleur brune, avec ses anneaux d'or, sur l'un desquels étaient gravés ces mots : **Ave, gratia plena**, marque de sa dévotion envers la sainte Vierge. Il s'est fait encore beaucoup de miracles ` son tombeau depuis sa béatification ; plusieurs malades ont été guéris par ses mérites, et plusieurs personnes accablées d'affliction y sont reçus du soulagement et de la consolation dans leurs peines. Sa maison s'est maintenue longtemps dans l'étroite observance de sa Règle. En 1685, elle continuait encore de répandre la bonne odeur de Jésus-Christ, non seulement dans les lieux les plus voisins, mais aussi dans la ville de Paris ; on allait admirer dans ces saintes religieuses l'ancienne innocence et la simplicité de leur premier Institut

A la Révolution, le monastère de Longchamps a été entièrement détruit, et le lieu qu'il occupait est devenu une ferme. L'église de Saint-Louis-en l'Île, à Paris, possède une partie des reliques de sainte Isabelle, qu'on expose chaque année, le jour de la fête du saint roi (le 25 août), à la vénération des fidèles.

Sources « Petits Bollandistes »

Sur l'ancienne abbaye se dressent aujourd'hui l'hippodrome de Longchamps et le site sur lequel Jean-Paul II est venu dire la grande messe des Journées Mondiales de la Jeunesse en août 1997, devant une foule innombrable (plus d'un million de personnes). Comment ne pas y voir un signe !

Sources « Les Saints de souches royales d'Etienne Lelièvre  
Ed. Le Sarment-Fayard

**Sainte Isabelle** : On lui demande de veiller à ce que les jeunes enfants ne soient pas étouffés par leurs couvertures.

Pour avoir un bel enterrement, on rend hommage par des prières à **sainte Isabelle**. Ayant connu à l'avance, par un indiscret de son ange gardien, la date de son décès, elle organise elle-même ses funérailles qui furent très réussies.

## Acte de consécration à la Sainte Vierge Marie

En présence de Dieu tout-puissant, Père, Fils et Saint-Esprit, et en prenant à témoin le ciel et la terre, je déclare solennellement que moi N... très librement, de tout l'élan mon cœur, reconnais aujourd'hui l'Immaculée Vierge Marie pour ma mère et ma souveraine.

Et par la profonde et émouvante opération que produisit dans son cœur très pur, la parole efficace du Verbe tout-puissant son fils Jésus, quand, sur le point de mourir, il la fit notre mère et nous la donna comme telle sélectionnée en la personne de l'apôtre Jean sur le calvaire ; par l'ineffable affliction de son âme toute innocente, tandis qu'elle contemplant sur le corps inanimé du sauveur les blessures cruelles qui le couvraient de la tête au pied et particulièrement les cinq plaies des mains, des pieds et du côté.

Je la supplie, malgré ma misère et mes péchés, de daigner me reconnaître pour son enfant et de me recevoir avec bonté par son serviteur et esclave volontaire et perpétuel.

J'offre ici à la bienheureuse Trinité les plus ardentes actions de grâces pour tous les dons et prérogatives qu'elle a daigné octroyer à Marie et je demande à Dieu qu'elle soit glorifiée pleinement dans l'univers.

Dès maintenant, donc, et pour toujours, je vous consacre ô Marie ma très sainte mère, mon cœur, mon âme, tout ce que je suis, et tout ce qui m'appartient ; et je prends l'engagement et jure solennellement de défendre votre honneur sans m'exposer jamais à porter atteinte à votre gloire.

Je me confie enfin en votre protection et me jette en votre cœur très pur de mère de Dieu, modèle très saint est très parfait dans lequel je veux mouler et former le mien. Et je vous demande et vous supplie de m'accorder votre esprit pour aimer et révéler Jésus mon rédempteur et mon divin Roi, pour le suivre et l'imiter aussi parfaitement que possible avec votre persévérante et héroïque fidélité jusqu'à la fin de ma vie.

Mère, voici votre fils ; montrez que vous êtes ma mère.

### **SUB TUUM PRAESIDIUM**

Sous votre protection nous venons nous réfugier, sainte mère de Dieu ; ne rejetez par les prières que nous vous adressons dans tous nos besoins : mais délivrez-nous de tous les dangers, vierge glorieuse et bénie.

Mère, voici votre fils ; montrer que vous êtes ma mère.

### **Litanies de l'humilité**

*(Que son Eminence le Cardinal Merry del Val avait l'habitude de réciter chaque jour après la célébration de la sainte Messe), secrétaire d'État de Saint Pie X...*

Seigneur, ayez pitié de moi.

Ô Jésus, doux et humble de cœur, *écoutez-moi* .

Ô Jésus, doux et humble de cœur, *exaucez-moi*.

Du désir d'être estimé, **(on répond : délivrez-moi, Jésus),**

Du désir d'être aimé, *délivrez-moi, Jésus*

Du désir d'être exalté, *délivrez-moi, Jésus*

Du désir d'être honoré, *délivrez-moi, Jésus*

Du désir d'être loué, *délivrez-moi, Jésus*

Du désir d'être préféré aux autres, *délivrez-moi, Jésus*

Du désir d'être consulté, *délivrez-moi, Jésus*

Du désir d'être approuvé, *délivrez-moi, Jésus*

De la crainte d'être humilié, *délivrez-moi, Jésus*

De la crainte d'être méprisé, *délivrez-moi, Jésus*

De la crainte d'être rebuté, *délivrez-moi, Jésus*

De la crainte d'être calomnié, *délivrez-moi, Jésus*

De la crainte d'être oublié, *délivrez-moi, Jésus*

De la crainte d'être tourné en ridicule, *délivrez-moi, Jésus*

De la crainte d'être injurié, *délivrez-moi, Jésus*

De la crainte d'être soupçonné, *délivrez-moi, Jésus*.

Que les autres soient plus aimés que moi, **(on répond : Jésus, faites-moi la grâce de le désirer).**

Que les autres soient plus estimés que moi, *Jésus, faites-moi la grâce de le désirer*

Que les autres puissent grandir dans l'opinion du monde, et moi diminuer. *Jésus, faites-moi la grâce de le désirer.*

Que les autres puissent être choisis et moi mis de côté, *Jésus, faites-moi la grâce de le désirer.*

Que les autres puissent être loués et moi négligé, *Jésus, faites-moi la grâce de le désirer*

Que les autres puissent m'être préférés en tout, **(on répond, Jésus, faites-moi la grâce de le désirer).**

Que les autres puissent devenir plus saints que moi, pourvu que je devienne saint autant que je le puis, *Jésus, faites-moi la grâce de le désirer.*

Ô Marie, mère des humbles, *priez pour moi.*

Saint Joseph, protecteur des âmes humbles, *priez pour moi.*

Saint Michel, que qui le premier avez terrassé l'orgueil, *priez pour moi.*

Tous les justes sanctifiés, surtout par l'esprit d'humilité, *priez pour moi.*

Oraison. Ô Jésus, dont la première leçon a été celle-ci : « Apprenez-moi que je suis doux et humble de cœur, enseignez-moi à devenir humble de cœur comme vous.

Ainsi soit-il

**Ave gratia plena.** Est écrite dans le saint Evangile et signifie : Sois saluée, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi ! (Lc 1, 28) ; Le Saint Esprit descendra d'en haut, de son trône le plus élevé, et viendra en toi depuis la lumière du Père éternel. Ici trois choses sont à entendre. En premier lieu : l'infériorité de la nature Angélique ; en second lieu : qu'il se reconnut indigne d'appeler la Mère de Dieu par son nom ; enfin qu'il s'adressait non seulement à elle, mais plutôt à une très grande multitude : à toute âme bonne qui désire Dieu.

### **Chant : Ave Maria, gratia plena !**

Dieu notre Père,  
parmi toutes tes créatures, tu as fait éclore  
Marie,  
la créature parfaite, « l'Immaculée Conception ».  
Ici, à Lourdes, elle a prononcé ce nom et  
Bernadette l'a répété.  
L'Immaculée Conception, c'est un cri d'espérance  
:  
le mal, le péché et la mort ne sont plus les  
vainqueurs.  
Marie, signe précurseur, aurore du salut !  
Marie,  
toi l'innocence et le refuge des pécheurs :  
nous te prions.

### **Ave Maria, gratia plena !**

Seigneur Jésus,  
tu nous as donné Marie comme Mère.  
Elle a partagé ta Passion et ta Résurrection.  
Ici, à Lourdes, elle s'est montrée à Bernadette,  
attristée de nos péchés mais rayonnante de ta  
lumière.  
Par elle, nous te confions nos joies et nos peines,  
les nôtres, celles des malades, celles de tous les  
hommes.  
Marie,  
notre sœur et notre mère,  
notre confidente et notre soutien :  
nous te prions.

### **Ave Maria, gratia plena !**

Esprit Saint, tu es Esprit d'amour et d'unité.  
Ici, à Lourdes, par Bernadette, Marie a demandé  
de bâtir une chapelle et de venir en procession.  
Inspire l'Eglise que le Christ construit sur la foi de  
Pierre :  
rassemble-la dans l'unité.  
Guide le pèlerinage de l'Eglise :  
qu'elle soit fidèle et audacieuse !

Marie, toi qui es comblée de l'Esprit Saint,  
tu es l'épouse et la servante.  
Tu es le modèle des chrétiens et le visage  
maternel de l'Eglise :  
nous te prions.

### **Ave Maria, gratia plena !**

Pour tant de grâces reçues ici,  
Pour toutes les conversions,  
tous les pardons,  
toutes les guérisons,  
pour les vocations et les promesses  
que tu as confirmées ou que tu as fait naître ici  
pour la joie du service que tu nous donnes de  
goûter,  
Notre-Dame de Lourdes,  
nous te remercions !  
Avec tous nos frères et sœurs humains,  
avec les peuples en mal de paix et de justice,  
avec les jeunes qui cherchent leur voie,  
toi qui t'es montrée toute jeune à la jeune  
Bernadette,  
avec les victimes d'un deuil, d'une maladie,  
d'un handicap, d'un échec,  
avec ceux qui auraient un motif de désespérer,  
Notre-Dame de Lourdes,  
nous te prions !

Parce que tu es le sourire de Dieu,  
le reflet de la lumière du Christ,  
la demeure de l'Esprit Saint,  
parce que tu as choisi Bernadette dans sa  
misère,  
que tu es l'étoile du matin, la porte du ciel,  
et la première créature ressuscitée,  
Notre-Dame de Lourdes,  
nous t'admirons,  
nous t'acclamons  
et avec toi nous chantons les merveilles de Dieu :  
Magnificat !

